

Bilan de l'année 2015

Rédaction Grégory Motte (SPW/DGO3/DEMNA). Version du 09/06/2016

Relecture de : Roland de Schaetzen, Philippe Goffart, Denis Parkinson, René-Marie Lafontaine, David Kever, Oliver Schott, Thierry Paternoster, Denis Parkinson, Ruddy Cors.



Photo : Yvan Barbier

Table des matières

1. Base de données	02
Sources et quantification	02
Validation	03
Mise à disposition	03
2. Couverture régionale UTM 5x5 km	04
3. Actualisation du site web biodiversité	05
4. Faits marquants de la saison 2015	06
4.1 Conditions météorologiques	06
4.2 Faits marquants	06
5. Publications dans les Naturalistes belges	26
6. Lecture complémentaire	27
7. Recommandations pour l'encodage et l'observation des libellules	27

1.2 Validation

Sur Observations.be, la validation des données wallonnes est prise en charge par : G. Motte, X. Vandevyvre, N. Mayon, D. Parkinson, P. Goffart, Rudi Dujardin, Stefan Terweduwe, Nils Bouillard. Des validateurs néerlandophones participent également à la validation de données wallonnes (Geert De Knijf, Joeri Cortens, Peter Vds, Tim Adrians, Wout Opdekamp).

Sur OFFH, la validation est prise en charge par : G. Motte, David Kever, Oliver Schott, P. Goffart. Ci-dessous, le nombre de données validées par valideur.

Ci-dessous (tableau 2), un bilan du nombre de données validées depuis la mise à disposition des deux outils d'encodage en ligne (2007 pour OFFH et 2008-09 pour observations.be). Le tableau présente également une estimation du temps consacré à cette action en retenant comme hypothèse, une durée moyenne de 2 minutes par donnée à valider.

valideur	nb data obs	nb data offh	TOT	tps obs (h)	tps offh (h)	tps TOT (h)
Stefan Terweduwe	99	0	99	3	0	3
Joeri Cortens	123	0	123	4	0	4
Denis Parkinson	154	0	154	5	0	5
Philippe Goffart	77	122	199	3	4	7
wout opdekamp	266	0	266	9	0	9
David Kever	0	303	303	0	10	10
Nils Bouillard	447	0	447	15	0	15
Oliver Schott	0	585	585	0	20	20
Xavier Vandevyvre	1501	0	1501	50	0	50
Geert De Knijf	1680	0	1680	56	0	56
Tim Adriaens	1833	0	1833	61	0	61
Rudi Dujardin	2522	0	2522	84	0	84
Peter vds	2805	0	2805	94	0	94
Nicolas Mayon	3633	0	3633	121	0	121
Grégory Motte	9890	9878	19768	330	329	659
TOT	25030	10888	35918	834.33	362.93	1197.27

Tableau 2 : Nombre de données validées par valideur et estimation du temps consacré à cette action (Hypothèse de 2 minutes par données à valider).

La liste des espèces qui sont validées sur les 2 portails est identique (n = 48), *affinis*, *albsitylum*, *arctica*, *barbarus*, *bidentata*, *bimaculata*, *boltonii*, *brunneum*, *caudalis*, *coerulescens*, *curtisii*, *danae*, *depressiusculum*, *dryas*, *dubia*, *ephippiger*, *erythraea*, *flaveolum*, *flavipes*, *flavomaculata*, *fonscolombii*, *forcipatus*, *fulva*, *fusca*, *hastulatum*, *irene*, *isocoles*, *juncea*, *lindenii*, *lunulatum*, *mercuriale*, *merdionale*, *najas*, *parthenope*, *pectoralis*, *pedemontanum*, *pratense*, *pulchellum*, *pumilio*, *rubicunda*, *scitulum*, *simillimus*, *speciosa*, *subarctica*, *tenellum*, *uncatus*, *virens*, *vulgatissimus* ainsi que les données accompagnées d'une photo quelle que soit l'espèce.

1.3 Mise à disposition des données

En 2015, en plus des mises à disposition des données dans le cadre des avis sur site rédigé pour le DNF, le DEMNA a mis à disposition (signature d'une CMDD) les données de 1990 à 2014 (Offh et Observations.be) dans le cadre d'un projet d'étude de tendance (occupancy model) des espèces de libellules en Europe. Ce projet a été présenté et discuté lors du colloque odonate européen qui s'est tenu à Montpellier en juillet 2014. Dans ce cadre, un workshop sur le monitoring des libellules en Europe a été organisé. Actuellement, les régions/pays qui ont accepté de mettre à disposition la totalité de leur BD sont : Belgique, France, Pays-Bas (6 Mo de données...), Irlande nord et sud, Royaume-Uni, 1 ou 2 länder allemand. D'autres pourraient rejoindre le projet par la suite. L'Espagne et l'Italie se tâtent. Les personnes qui participent à l'étude sont : Arco J. van Strien : Institute for

Biodiversity and Ecosystem Dynamics, University of Amsterdam, Tim Termaat : Dutch Butterfly Conservation, Anne-Laure Gourmand : responsable des monitoring libellules en France, Xavier Houard : Société française d'odonatologie, Brian Nelson, Stephen Prentice, Eugenie Regan pour le Royaume-Uni et l'Irlande, Cedric Vanappelghem pour le Groupe ornithologique et naturaliste du Nord et du Pas-de-Calais (GON), Grégory Motte (Demna, Gt Gomphus) et Geert De Kniif (Gt Odonata). Le traitement statistique sera réalisé bénévolement au Pays-Bas par Arco J. van Strien (Statistics Netherlands et Institute for Biodiversity and Ecosystem Dynamics, University of Amsterdam). Les premiers résultats devraient être présentés lors du prochain ECOO2016 en Suède.

Cette mise à disposition a aussi pour objectif d'améliorer la valorisation des données récoltées.

2. Couverture régionale, carré UTM 5km x 5km

En 2012, 26 carrés UTM de 5km x 5km totalement inclus à l'intérieur de la Wallonie restaient sans données de libellules.

Suite à l'appel lancé sur le forum Gomphus, en 2014 et 2015 ce nombre de carrés a diminué de moitié. **Il reste encore 12 carrés UTM** pouvant accueillir à priori des libellules à couvrir. N'hésitez pas à encoder des données d'absence.

Les communes concernées par ces 12 carrés sont présentées au tableau ci-dessous.

Province(s)	Commune(s)	Utm 5x5km
Nord sillon Sambre Meuse (atlantique)		
Hainaut	Celles, Mont de l'Enclus, Frasnes les Anvaing	31UES325175
Hainaut	Celles, Tournai	31UES325125
Hainaut	Ellezelles, Lessines, Ath, Frasnes les Anvaing	31UES525175
Hainaut	Lens, Soignies	31UES675025
Hainaut	Soignies, Silly, Braine-le-Comte	31UES725075
Hainaut	Estinnes	31UER775825
Hainaut/BW	Les Bon Villers, Fleurus, Villers la Ville	31UFR075975
Liège	Doncelle, Vlemme	31UFS625125
Sud sillon Sambre Meuse (continental)		
Namur	Ciney, Houyet	31UFR475675
Namur/Liège	Havelange, Clavier	31UFR625825
Liège	Thimister-Clermont, Aubel	31UGS025175
Luxembourg	Libramont, Vaux-sur-Sure, Saint Ode	31UFR825375

La figure ci-dessous illustre, en rouge, les carrés UTM 5x5km qui restent sans données de libellules

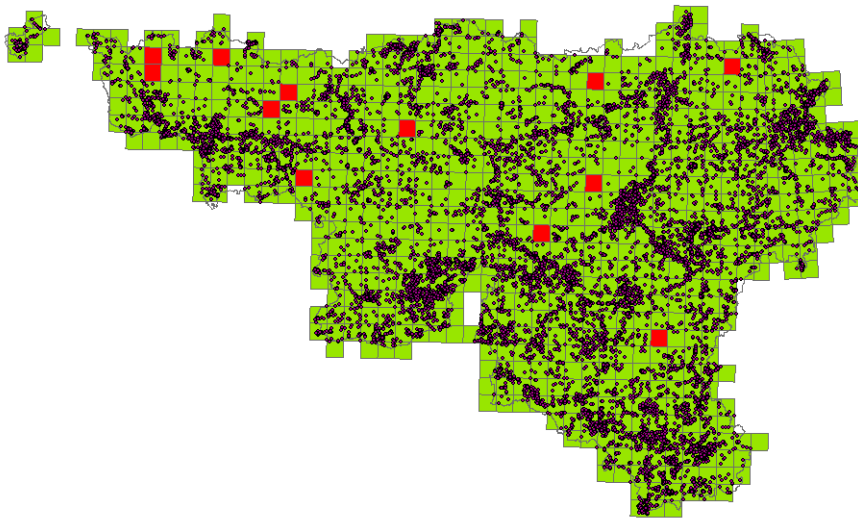


Figure 2 : localisation des carrés UTM 5x5km sans données de libellules

Avis aux amateurs, si vous désirez couvrir un ou plusieurs carrés utm manquants, le tableau 1 vous permet de cibler vos prospections. Si, par facilité, vous désirez obtenir les cartes correspondantes, contactez Gregory.Motte@spw.wallonie.be

3. Site web : actualisation du portail biodiversité, volet Libellules

L'adresse du site web est <http://biodiversite.wallonie.be/fr/libellules.html?IDC=801>.

Les cartes de distributions ont été mises à jour en 2015 (données validées de 2014) avec l'aide d'Yvan Barbier.

Ci-dessous, 2 exemples de carte de distribution actualisée pour le Leste brun (*Sympecma fusca*) et l'Orthétrum bleissant (*Orthetrum coerulescens*). La date pivot de 2000 a été choisie en référence aux données exploitées dans l'atlas des Libellules de Belgique publié en 2006.

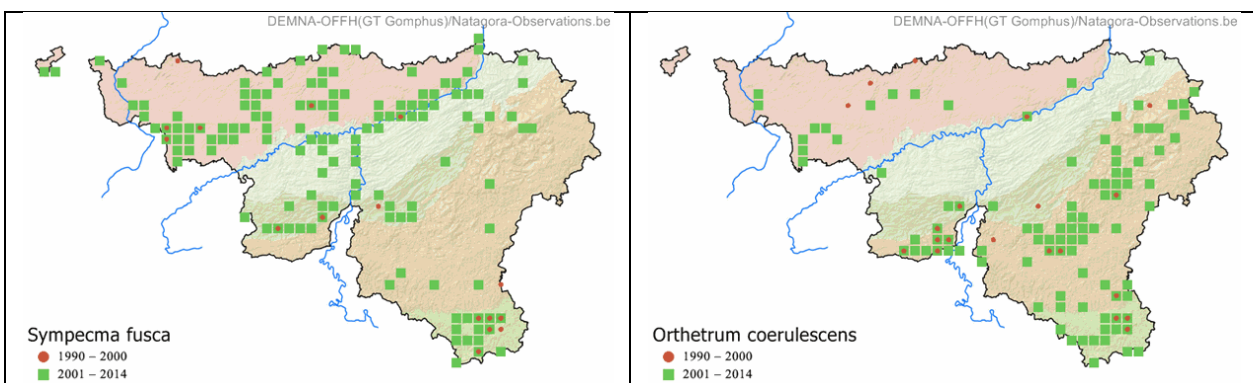


Figure 3 : Exemple d'actualisation des cartes de distribution pour 2 espèces concernées par les suivis liste rouge : *S. fusca* et *O. coerulescens*.

4. Faits marquants 2015 en Wallonie

4.1 Les conditions météorologiques

L'analyse des conditions météorologiques de la saison de terrain de 2015 est reprise telle quelle du site meteo Belgique, <http://www.meteobelgique.be/>. Les données sont également consultables sur <http://www.meteo.be/>

Printemps 2015 : Le printemps météorologique 2015 aura été tout proche des normales au niveau des températures, à l'insolation très anormalement excédentaire et aux précipitations déficitaires (normales en quantité et anormales en fréquence). (Le printemps météorologique se compose des mois de mars, avril et mai).

Été 2015 : L'été 2015 aura connu des températures et une insolation légèrement excédentaires quoique restant dans les normales, des précipitations anormalement déficitaires en quantité (mais normales en fréquence). (Station de référence : Uccle).

De cet été 2015, on retiendra la vague de chaleur intense du début juillet, ainsi que d'autres périodes chaudes remarquables, dont celle de début août. A noter aussi, une certaine sécheresse persistante au cours de cette saison, mais avec un retour progressif à la normale en cette fin d'août.

Automne 2015 : L'automne 2015 aura été dans les normes pour les trois principaux paramètres climatologiques (température, précipitations et insolation). Au niveau température, les deux premiers mois furent légèrement déficitaires, quoique dans les normes, novembre fut très anormalement chaud. Au niveau précipitations, octobre fut anormalement déficitaire, septembre proche des normales et novembre anormalement excédentaire. Au niveau de l'insolation enfin, les trois furent très proches des normales.

4.2 Les faits marquants des saisons 2015

Préambule

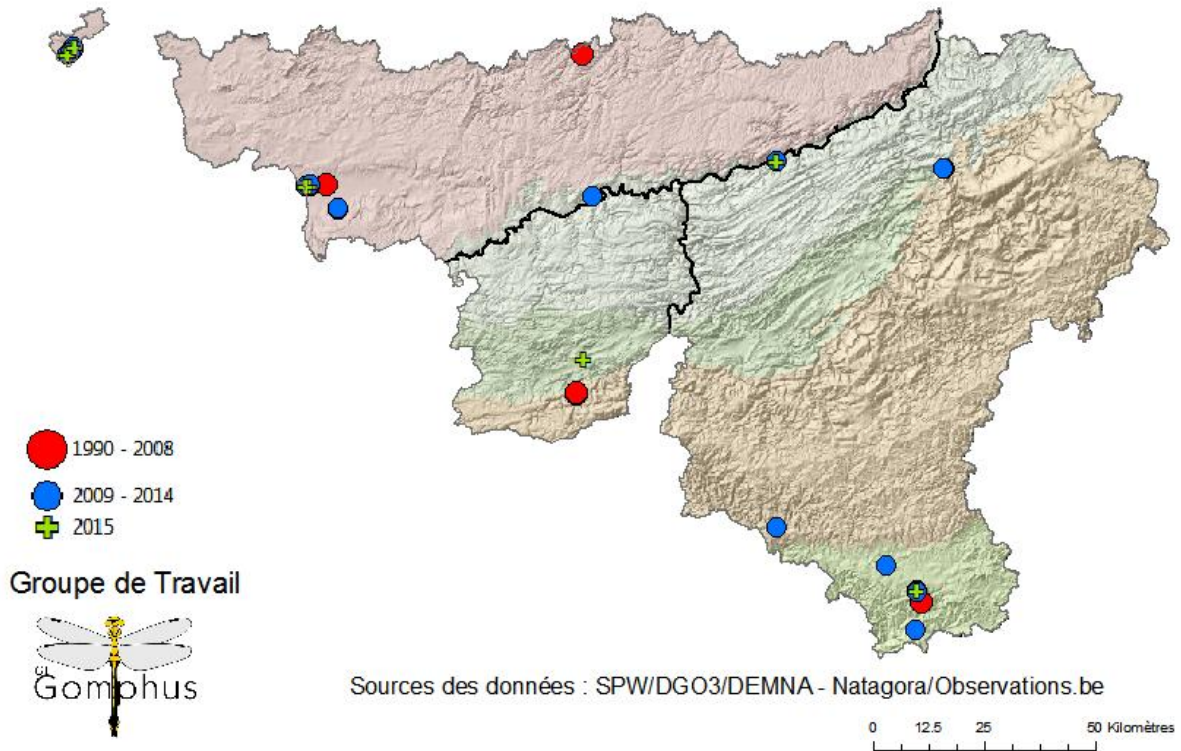
L'interprétation des absences ne peut être abordée que par des analyses plus fines qui vérifient l'existence de passages récents réalisés pendant la période de vol des espèces. De même, de nouvelles données ne signifient pas d'emblée une colonisation des espèces. Celles-ci peuvent concerner des individus erratiques ou être restées inaperçues pendant des années, faute de passages antérieurs adéquats.

Pour ces raisons, les commentaires des cartes de répartition sont, à ce stade, peu détaillés et provisoires. Ils sont basés sur nos connaissances générales du flux de données et de l'effort d'échantillonnage.

Si vous avez des commentaires, des suggestions, ou si vous considérez que des observations importantes n'ont pas été reprises dans le texte ci-dessous, contactez Gregory.Motte@spw.wallonie.be

Aeshna isoceles

[Consultez la fiche espèce](#)



Après 8 ans sans données, l'espèce avait été retrouvée à Harchies le 8/06/2012 par G. De Knijf. Elle est depuis observée chaque année.

De même, dans la région de Comines-Warneton, renseignée depuis 2011, l'espèce est depuis observée chaque année. D'autres observations plus sporadiques sont également rapportées à proximité des marais.

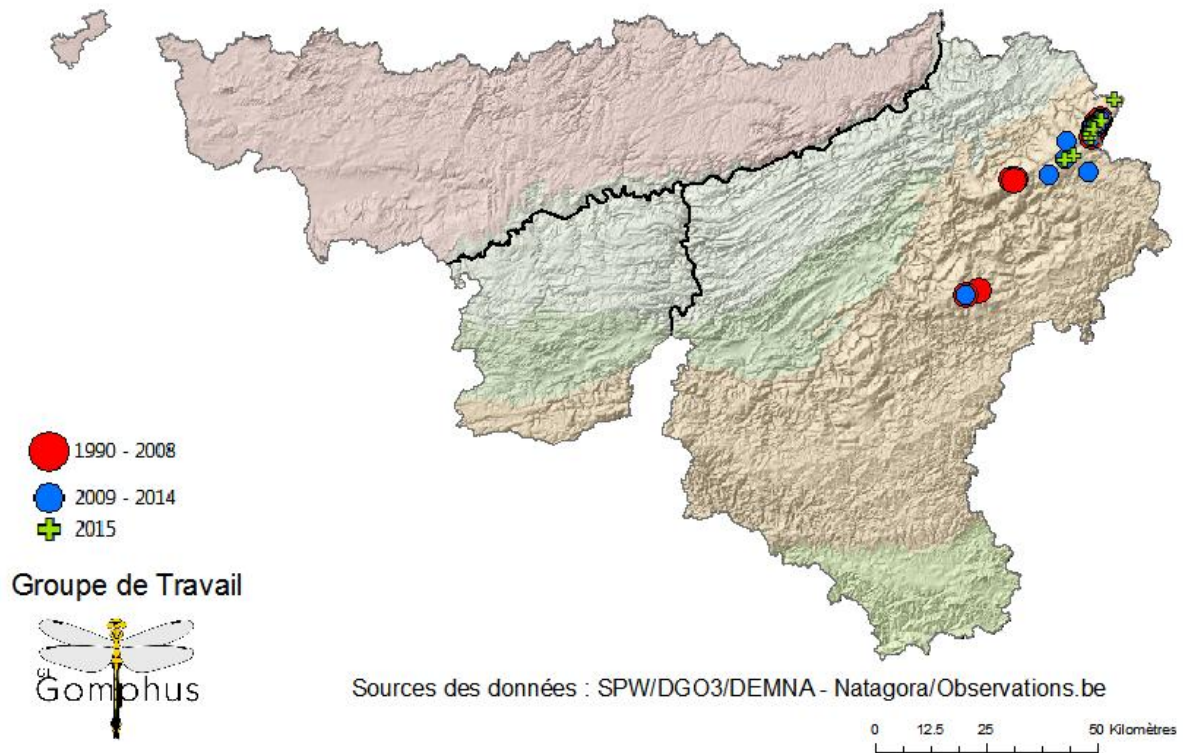
Les deux observations les plus marquantes de 2015 sont probablement celles de Ben-ahin et de Mariembourg. Découverte en 2010 à Ben-ahin, un individu a de nouveau été observé en 2015 par J. Rouck et D. Houbrechts. A proximité de Mariembourg, un adulte observé par V. Leirens. Le site le plus proche occupé par cette espèce (avec preuve de reproduction) est situé à 8km, en aval du barrage du Ry de Rome. Sur ce site, l'espèce n'est cependant plus renseignée depuis 2008 malgré des recherches ciblées.

En 2015, l'espèce est toujours observée dans la région de Buzenol mais les observations sont limitées à un seul site.

Les observations de 2013 et 2014, région de Charleroi et vallée de la Semois, n'ont pas été répétées en 2015.

Aeshna subarctica

[Consultez la fiche espèce](#)



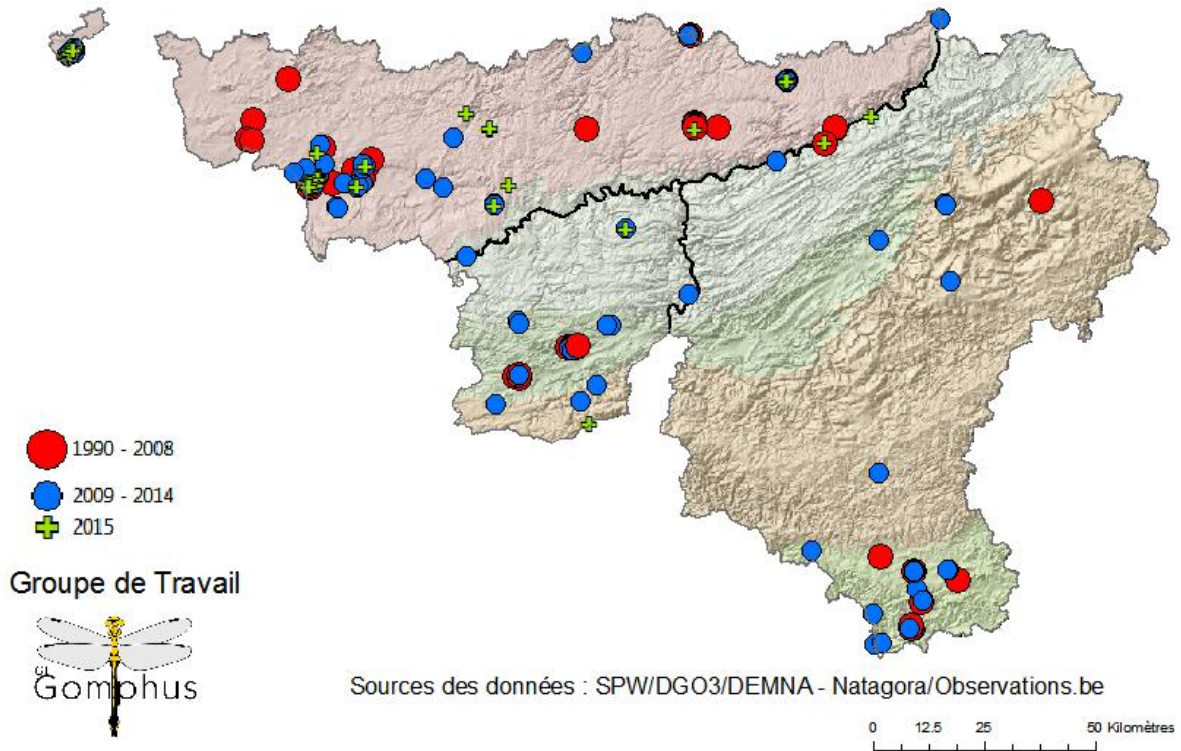
Les inventaires réalisés dans les Hautes-Fagnes confirment que l'espèce est toujours, localement, bien présente. Suite aux travaux de restauration du Life Hautes-Fagnes, l'espèce étend son aire de distribution et colonise de nouveaux sites restaurés. En 2015, pour la première fois depuis 1985, l'espèce est renseignée (O, Schott) au nord de son aire historique, à l'ouest de Monschau, dans le cadre des suivis du projet Life des Hautes-Fagnes.

Redécouverte dans la région de Vielsalm en 2012 et 2013 (l'espèce était observée sporadiquement depuis 1985 mais elle ne l'avait plus été depuis 2006), l'espèce n'a plus été renseignée en 2015.

Depuis 2007, l'espèce n'est plus renseignée sur le plateau de Malchamps cependant une observation non validée est rapportée par F. Stocman. Donnée à confirmer en 2016,

Anax parthenope

[Consultez la fiche espèce](#)



Depuis 2006, l'espèce est observée chaque année aux marais d'Harchies.

Depuis 2011, l'espèce est renseignée régulièrement dans la région de Comines-Warneton et de Mariembourg.

Depuis 2007-2010, l'espèce est renseignée chaque année à Longchamps, Amay, Hollogne-sur-Geer, par contre en 2015, l'espèce n'a plus été renseignée en Lorraine.

En 2015, pour la première fois, l'espèce est renseignée à Flémalle (C. Farinelle) ainsi qu'à Bruly en Ardenne (B. Nef). On note également de nouvelles détections de l'espèce au sud de Nivelles et la confirmation des observations de 2013 à Anderlues dans le Hainaut.

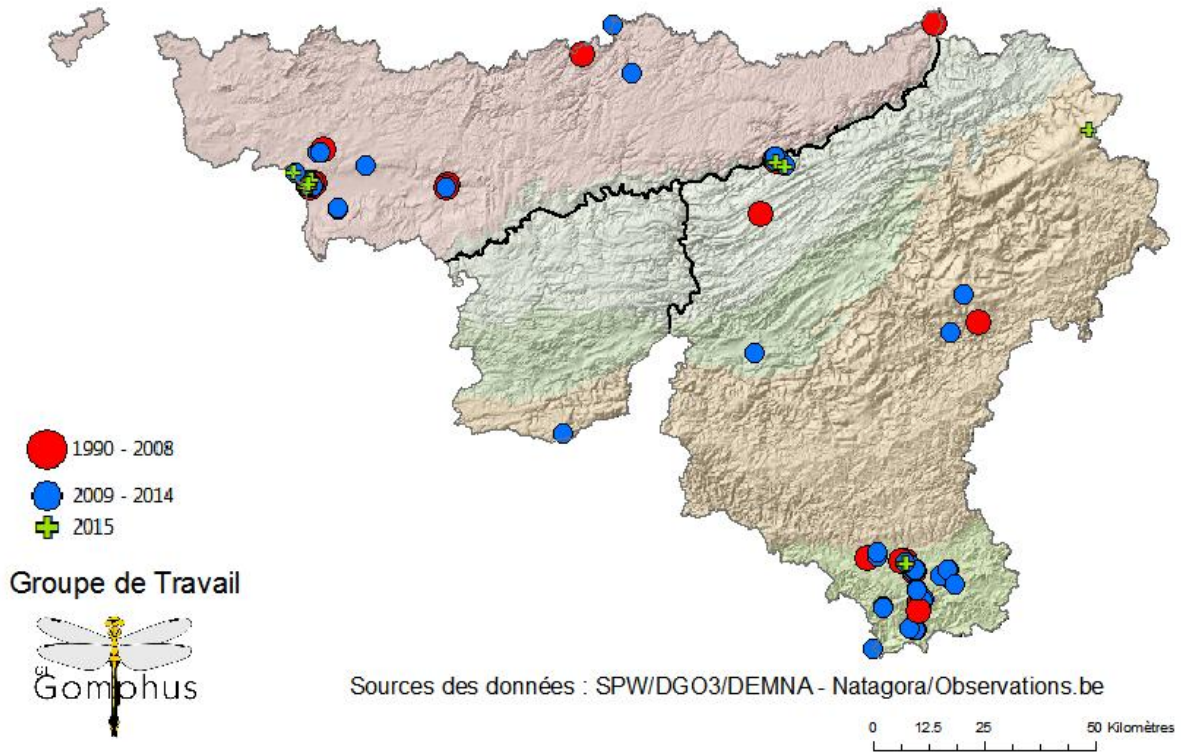
En 2012, on mentionnait 26 observations réparties dans toutes les régions à l'exception de l'Ardenne. En 2013 et 2014, plus de 50 observations sont rapportées contre une soixantaine en 2015.

On remarque que les observations de 2015 sont essentiellement réparties au nord du sillon Sambre et Meuse. Cependant, en 2015, des observations non validées ont également été rapportées dans la région de Vierves. Ces observations sont à mettre en lien avec celles qui ont été validées en 2010-2014 à Viroinval, Virelles, Petigny et Seloignes.

Une espèce en pleine expansion qui se reproduit maintenant, probablement, sur une dizaine de sites différents.

Brachytron pratense

[Consultez la fiche espèce](#)

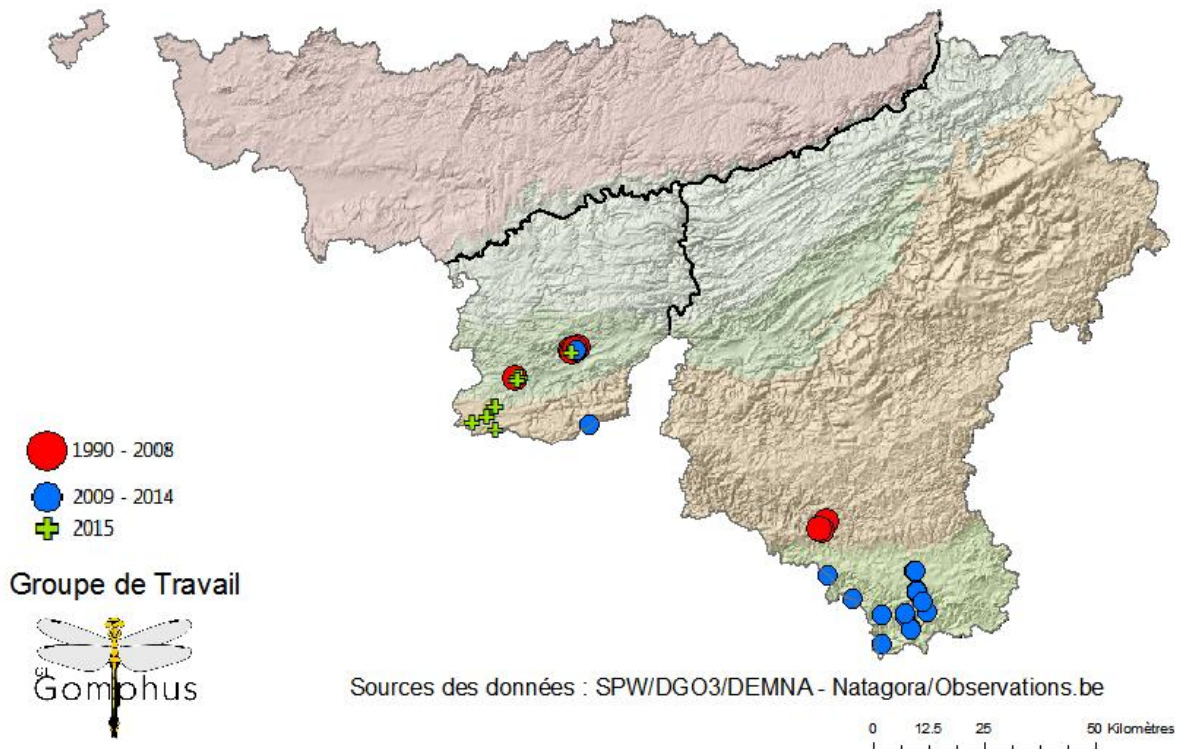


L'espèce est toujours bien renseignée dans différents sites du Hainaut, à Ben-Ahin et en Lorraine. Pour cette région, les observations 2015 sont toutefois limitées à un seul site.

En 2015, on note une observation excentrée par rapport à la distribution connue de l'espèce, un mâle observé dans les Hautes-Fagnes par P. Goffart

Epithea bimaculata

[Consultez la fiche espèce](#)



Suite à l'invasion de 2009, en Lorraine, l'espèce a été renseignée sur une dizaine de sites. Depuis 2011, l'espèce est moins fréquemment renseignée, en 2013-2014 les observations se limitaient à 4 sites. En 2015, l'espèce n'est plus renseignée.

Retrouvée à Roly en 2012, l'espèce n'y était plus mentionnée alors qu'elle était renseignée épisodiquement entre 1994 et 2008. Alors que l'espèce n'a plus été observée en 2013 et 2014, en 2015 deux observations sont rapportées (V. Lierens et B. Nef).

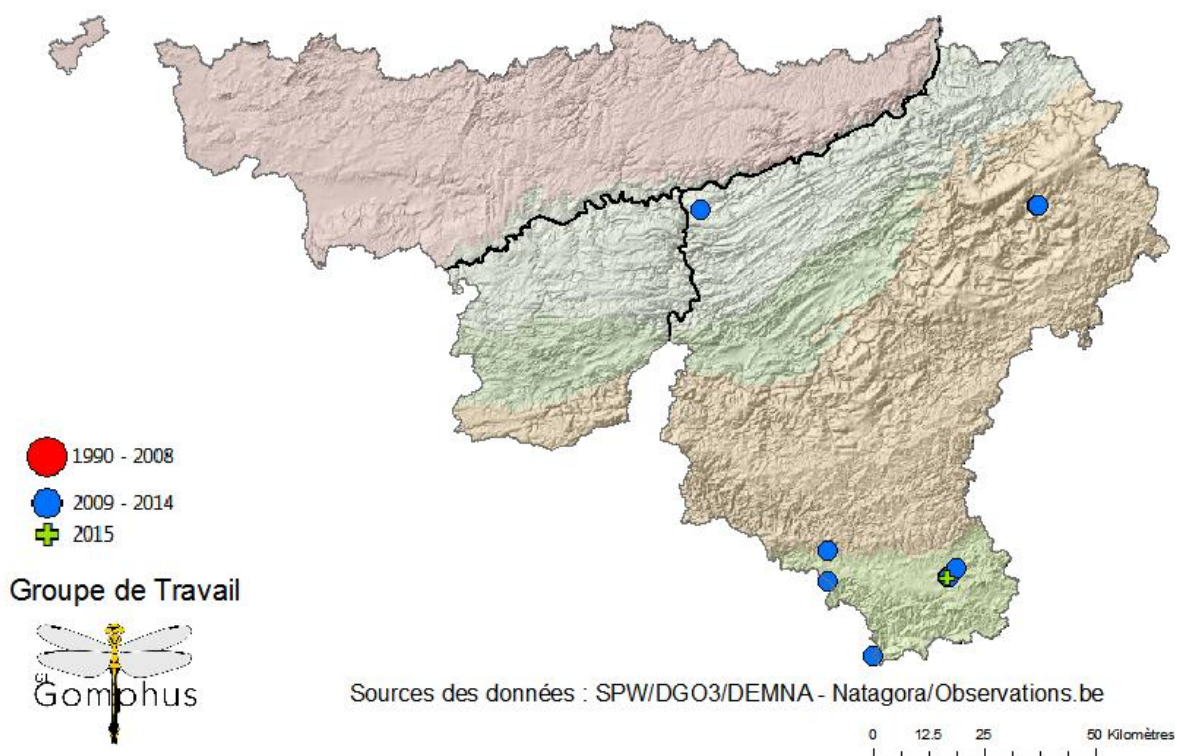
En 2013, une 1^{ère} mention de l'espèce dans la région de Brûly.

En 2015, ce sont les observations de Virelles, où l'espèce n'était plus observée depuis 2002, ainsi que la découverte de nouveaux sites à l'étang de la Fourchinée (RM. Lafontaine) et dans la vallée de l'Oise et de la Wartoise (V. Lierens) qui sont les plus remarquables. En 2016, il conviendrait de vérifier que l'espèce s'est implantée sur ces sites. Ces observations sont à mettre en lien avec celles de 2013 dans la région de Bruly (T. de Thier) ainsi qu'avec la population française toute proche de la frontière.

Cette région du sud Hainaut reste sous prospectée, d'autres plans d'eau dans la région de Macon et Momignies sont peut-être colonisés par cette espèce ?

Leucorrhinia caudalis

[Consultez la fiche espèce](#)

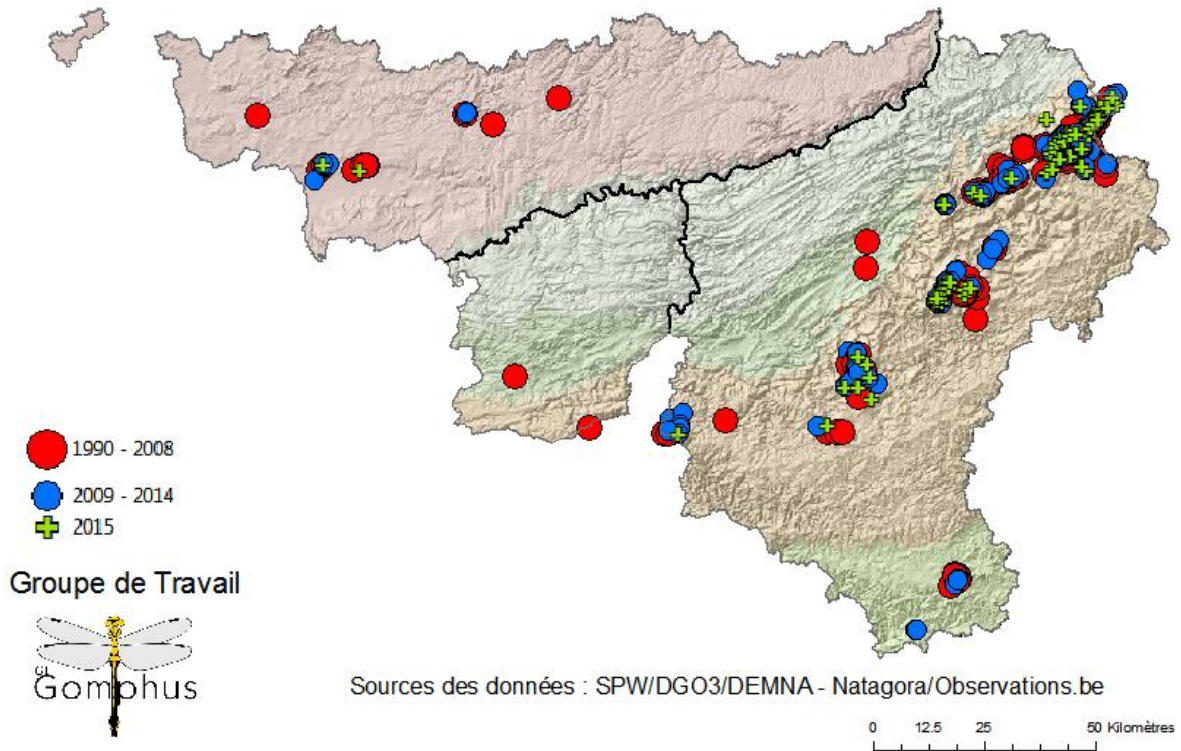


Pour rappel, après une centaine d'années sans observations belges, l'espèce est découverte en 2011 à Malmédy, le long de la Semois à Chiny, à Chameleu, à Rouvroy et à Etalle sur un site privé. Pour ce dernier site, des tandems, néonates et des individus en train de pondre ont été observés. En 2012-2015, l'espèce est toujours observée sur ce site mais le nombre d'individus observés semble en diminution au cours des années (2 individus max /observateur en 2014 et 2015 *versus* 18 individus max/observateur en 2011).

En 2015, aucune autre observation n'a été renseignée.

Leucorrhinia dubia

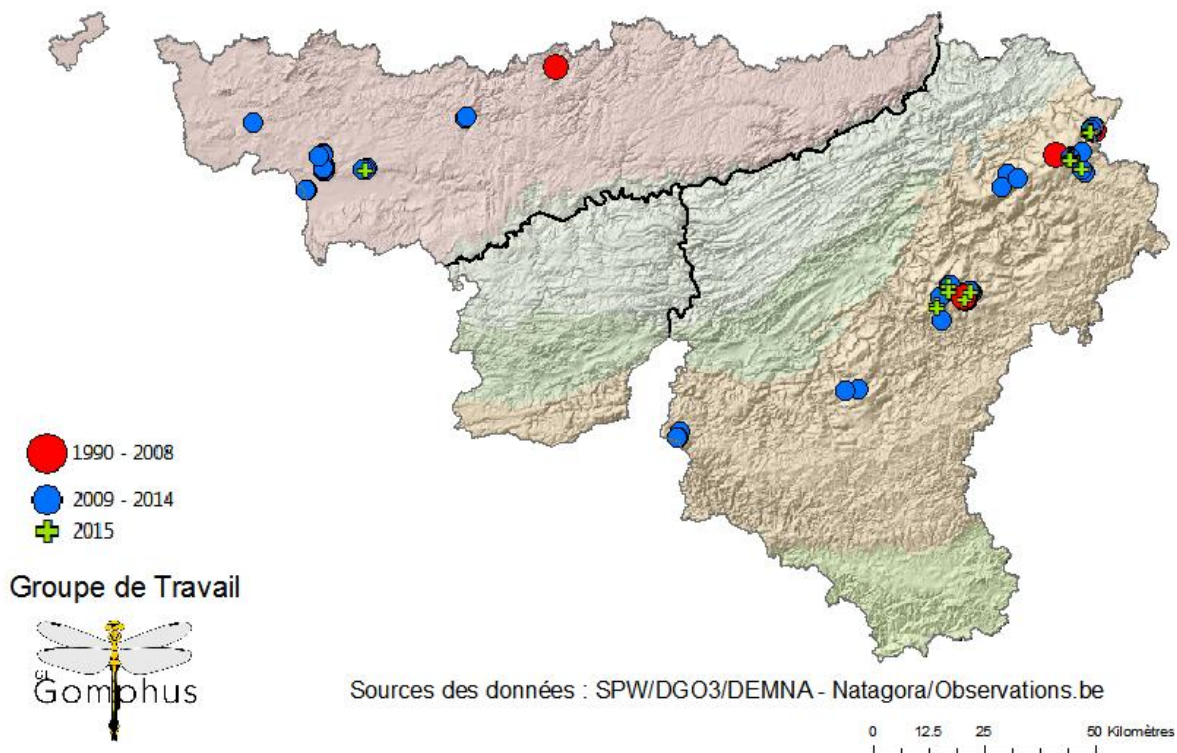
[Consultez la fiche espèce](#)



L'espèce de Leucorrhines la plus fréquente en Wallonie. En dehors des hauts plateaux ardennais (projets de restauration Life des tourbières) où le nombre d'individus encodé peut atteindre les 50, dans le Hainaut, l'espèce est toujours mentionnée mais les observations semblent moins fréquentes. En Lorraine, l'espèce était renseignée chaque année depuis 2011 avec des effectifs pouvant atteindre une vingtaine d'individus, en 2015, aucune observation n'a été renseignée.

Leucorrhinia rubicunda

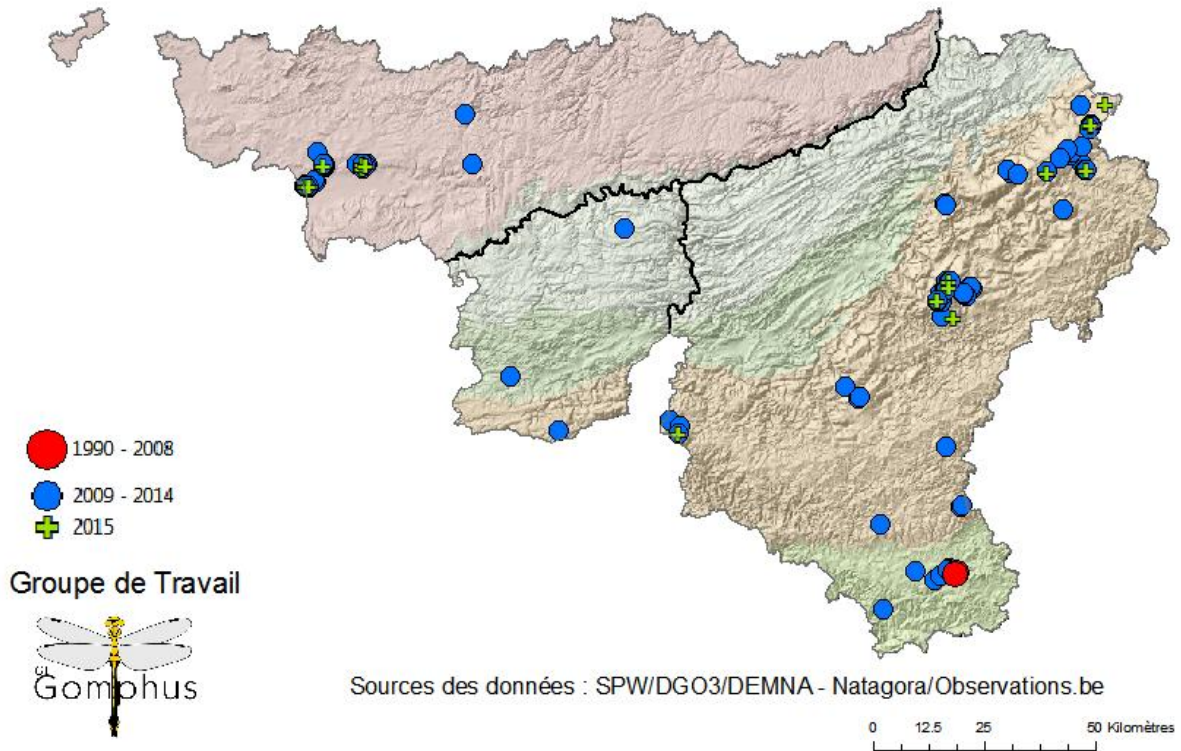
[Consultez la fiche espèce](#)



En dehors des hauts plateaux ardennais, dans le Hainaut, l'espèce est renseignée depuis 2011, soit avant la détection de l'afflux exceptionnel de 2012 (voir [GOFFART P., MOTTE G. & VANDEVYVRE X. Un afflux exceptionnel de Leucorrhine à gros thorax en Wallonie en 2012](#)). En 2015, l'espèce n'est plus observée que dans la région de Baudour en très faible nombre (Th. Paternoster).

Leucorrhinia pectoralis

[Consultez la fiche espèce](#)



Concernant *L. pectoralis*, cette espèce très rare en Wallonie était observée ponctuellement en Lorraine entre 2003 et 2007. L'espèce avait ensuite été retrouvée en 2009 à proximité d'Etalle puis, en 2010, à Bihain. En 2011, pour la première fois, observation de l'espèce à Bambois.

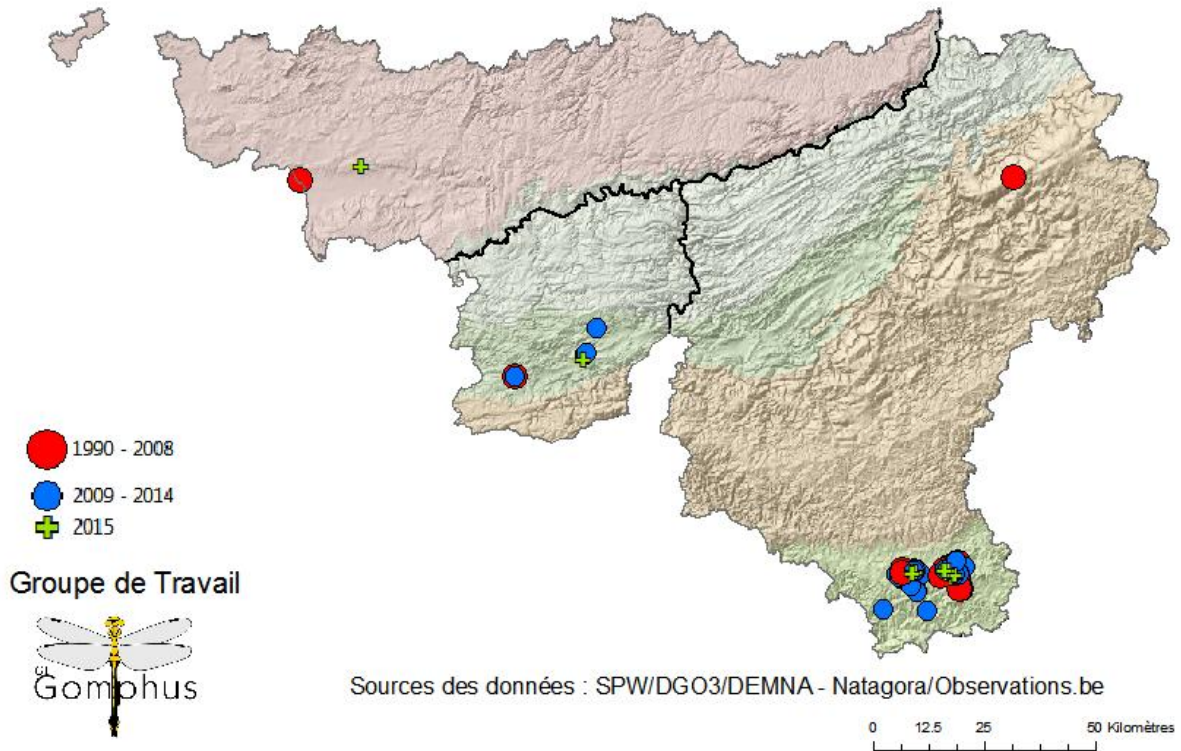
Au cours de la saison 2012, l'espèce a été retrouvée, parfois en nombre, sur 24 sites répartis sur diverses régions du territoire. Pour plus d'information sur l'afflux de 2012, une note de synthèse est disponible dans numéro publié en 2012 dans les Naturalistes belges spécial libellules : [GOFFART P., MOTTE G. & VANDEVYVRE X. Un afflux exceptionnel de Leucorrhine à gros thorax en Wallonie en 2012.](#)

En 2013 et 2014, de nouvelles observations sont rapportées en Lorraine, Ardenne, sur le Plateau des Hautes-Fagnes ainsi que dans le Hainaut et des preuves de reproductions (exuvie, immature, accouplement) ont été signalées dans le Hainaut, en Ardennes et dans les Hautes-Fagnes. Le nombre maximum d'individus observé en 2014 est de 10 dans le Hainaut et de 20 en Ardenne (site restauré dans le cadre du Life Croix Scaille).

En 2015, le nombre de sites occupés par l'espèce semble en déclin. En Ardenne, les observations se limitent aux plateaux des Hautes-Fagnes, des Tailles et de la Croix Scaille avec pour ce site 20 individus observés en juin. Dans le Hainaut, l'espèce est toujours observée avec un nombre max de 4 d'individus (Th. Paternoster). L'espèce n'est plus renseignée à Braine-le-Comte, Bambois, Saint Hubert et en Lorraine.

Somatochlora flavomaculata

[Consultez la fiche espèce](#)



En 2012 et 2013, l'espèce avait été observée dans la région de Fagnolle, donnée excentrée par rapport à l'aire de distribution récente. En 2015, on confirme la présence de l'espèce dans cette région et la probable découverte d'une nouvelle population wallonne.

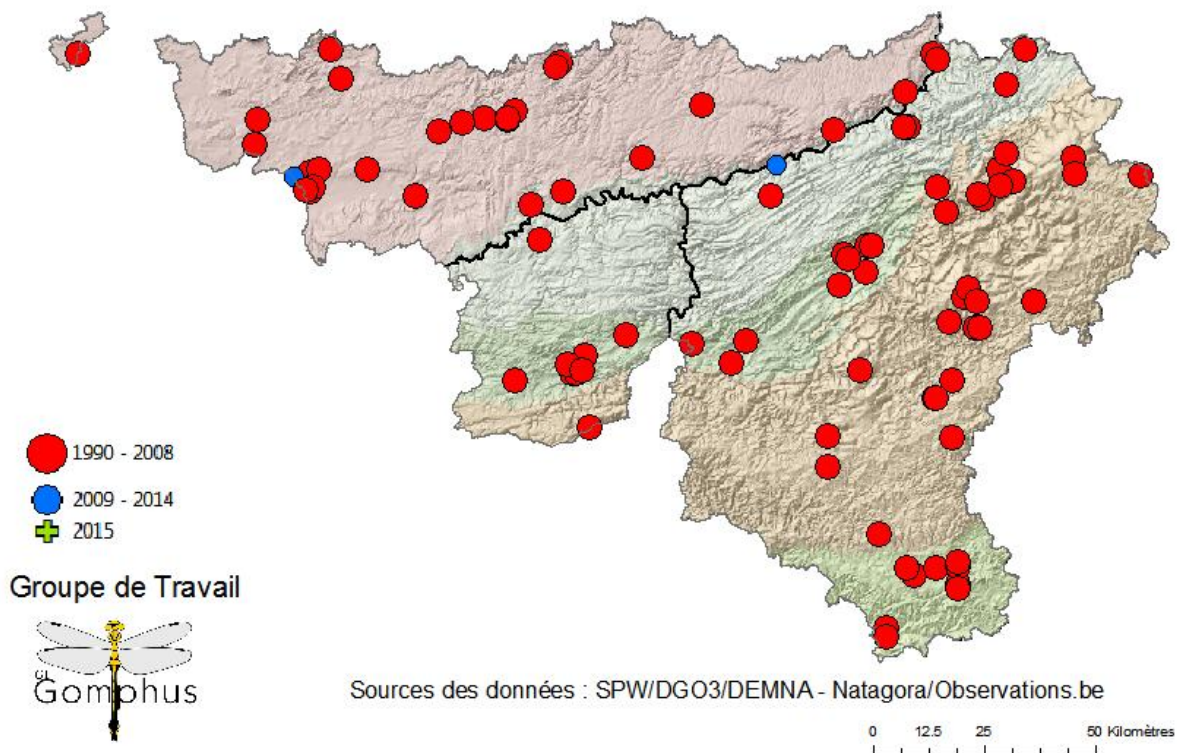
On note également dans le Hainaut, l'observation de 2 mâles dans une zone forestière riche en mare (T. Paternoster). Erratisme ou implantation durable ? Préalablement, en 2007, l'espèce avait été observée à Bernisart (R. Cammaerts).

A Virelles, l'espèce était renseignée avec certitude jusqu'en 2005. En 2015, on valide l'observation datée de 2013 qui n'avait pas été encodée lors du rapport précédent.

En Lorraine, l'espèce semble se maintenir dans ses 2 noyaux historiques des marais de la haute Semois. En dehors, l'espèce n'a cependant plus été renseignée.

Sympetrum flaveolum

[Consultez la fiche espèce](#)

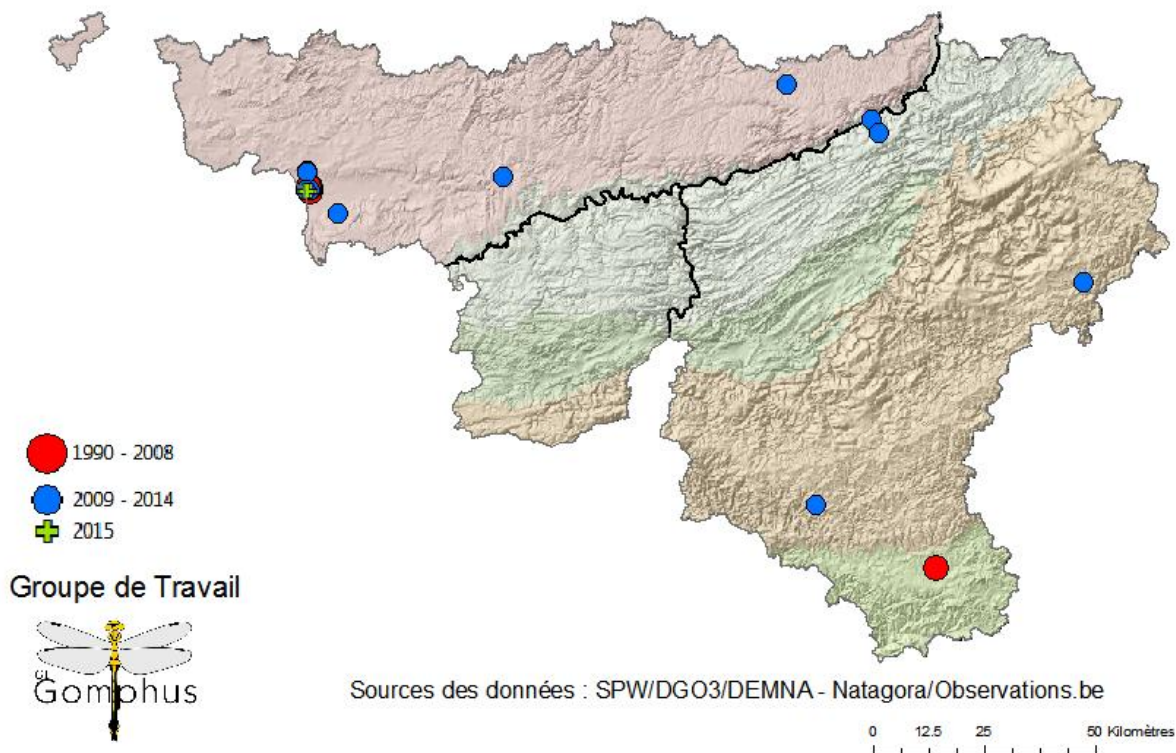


C'est une espèce colonisatrice (en provenance de l'est de l'Europe) qui se caractérise par des périodes d'éclipse. En 2005, une vague de colonisation a été observée (une trentaine de données). Depuis 2008, il ne subsistait plus qu'un seul site où l'espèce était observée chaque année jusqu'en 2011. L'espèce a toutefois été observée ponctuellement en 2011 à Bonsecours.

En 2014, 2 observations ponctuelles d'un mâle avaient été rapportées à Ben-ahin, le 17/09 (M. Maingeot et D. Houbrechts). En 2015, aucune observation renseignée.

Sympetrum meridionale

[Consultez la fiche espèce](#)



Les seules mentions wallonnes de l'espèce étaient localisées à Harchies (2001, 2006), en Lorraine (2007, voir [le numéro publié en 2010 dans les Naturalistes belges spécial libellules](#)) et dans la vallée de la Vierre (2010).

Depuis 2012, l'espèce est observée régulièrement en fin de saison, parfois jusqu'en octobre, dans la région d'Harchies.

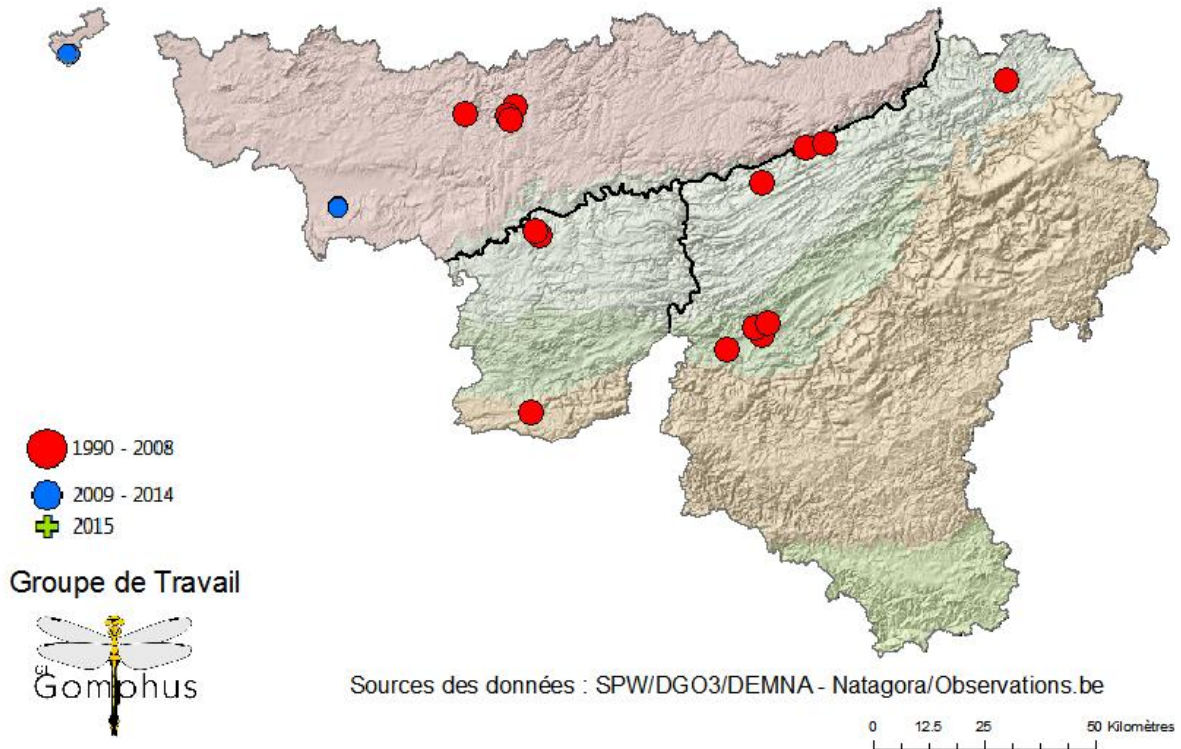
En 2013-2014, l'espèce est découverte dans deux nouveaux sites localisés dans la région de Blaton et de Dour ainsi que dans la région de Chapelle-Lez-Herlaimont, à Hollogne-sur-Geer, à proximité de Seraing (l'espèce avait été observée en 2012 à proximité) et de Saint Vith.

En 2015, l'espèce est uniquement renseignée à Harchies, un mâle entre le début du mois d'août et la fin septembre (D. Verroken).

Une espèce en expansion ou une conséquence de l'augmentation du nombre d'observateurs ?

Sympetrum pedemontanum

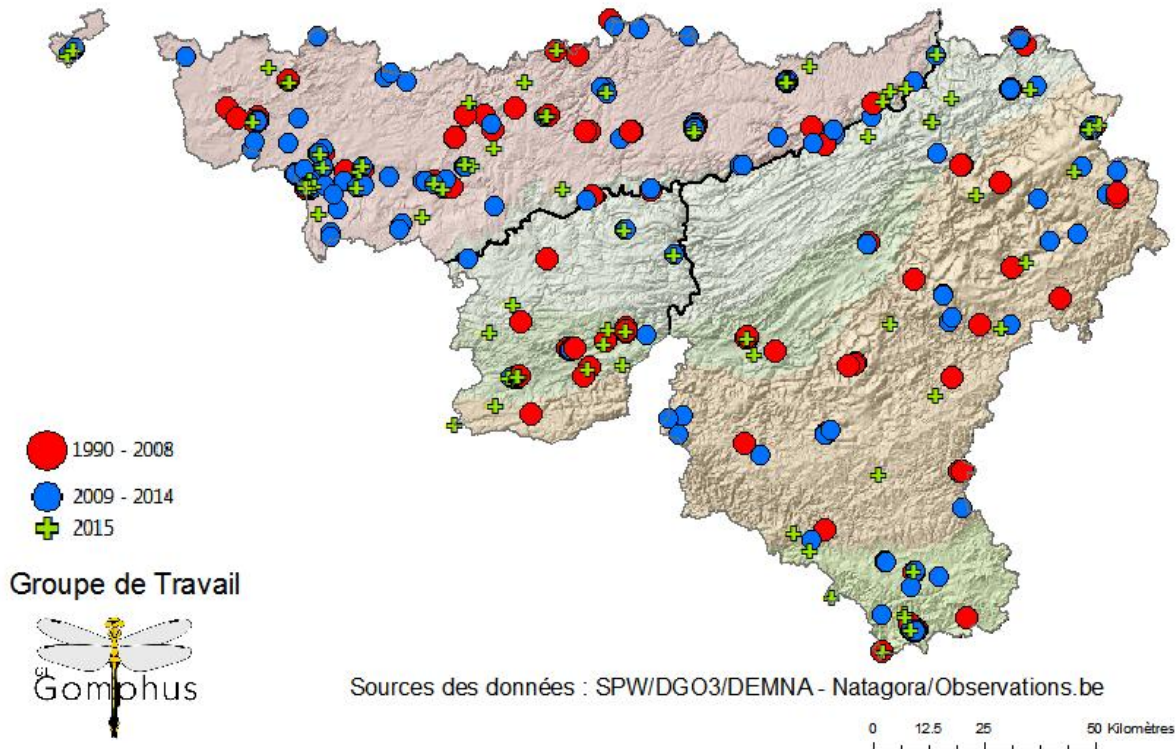
[Consultez la fiche espèce](#)



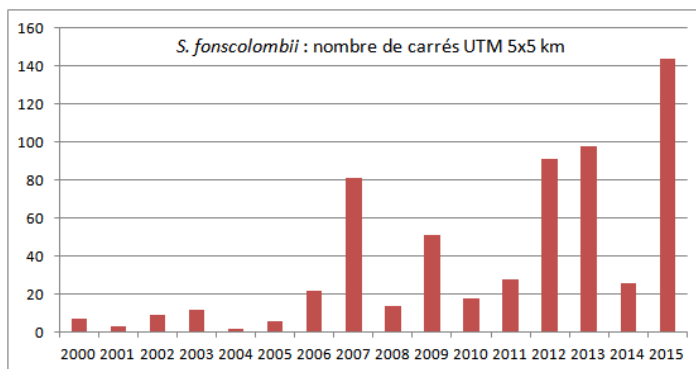
Probablement un des faits les plus marquants des saisons 2013 et 2014, c'est l'observation de l'espèce dans 2 localités du Hainaut, dans la région de Comines-Warneton (2013) et de Dour (2014). Pour ces deux sites, un seul individu est encodé, observé en début octobre pour Comines-Warneton et entre la fin juillet et la mi-septembre pour Dour. En 2015, l'espèce n'est plus renseignée malgré des recherches ciblées.

Sympetrum fonscolombii

[Consultez la fiche espèce](#)

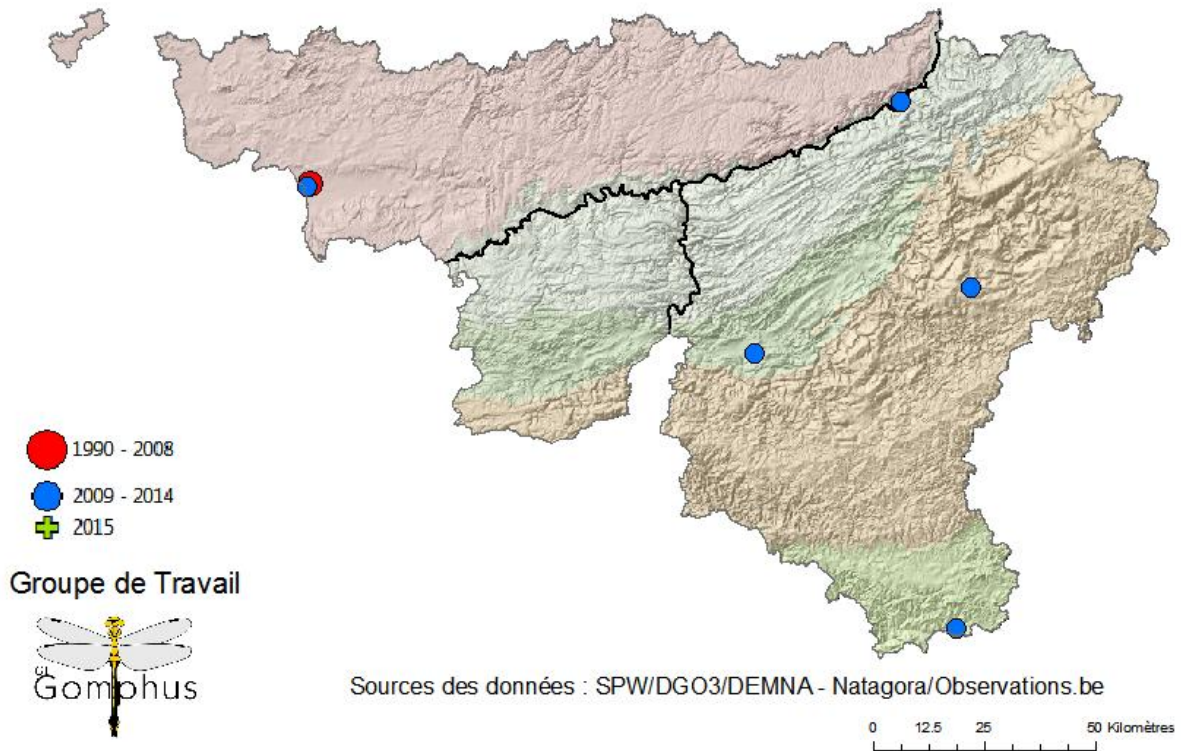


En 2015, plusieurs observateurs ont eu l'impression d'une abondance anormale de *S. fonscolombii*. A titre indicatif, ci-dessous, le nombre de carrés UTM 5x5km, ventilé selon les années, comprenant au moins une donnée de cette espèce. Effectivement, en 2015, cette espèce a été encodée de façon anormalement élevée. En comparaison avec 2014, année où le nombre d'observations et d'observateurs était comparable avec 2015, la différence semble évidente. On remarque également qu'en 2010, 2011 et 2014 cette espèce était anormalement sous représentée. Des analyses plus poussées prenant en compte l'effort d'observation seront réalisées dans le cadre de la révision de la liste rouge en 2016.



Hemianax ephippiger

[Consultez la fiche espèce](#)



En 2009, un individu a été observé en Région Bruxelloise (G. Deknijf, [consultez la publication](#))

En 2011, une vague de migration en provenance du sud de l'Europe, nord de l'Afrique, avait été signalée. L'espèce avait alors été observée en mai par JP Boudot en Lorraine (France, entre Sarrebourg et Sarreguemines) où une dizaine d'individus en comportement reproducteur avaient été rapportés. En Wallonie, un individu a été observé dans le sud de la Lorraine et dans la région de Rochefort.

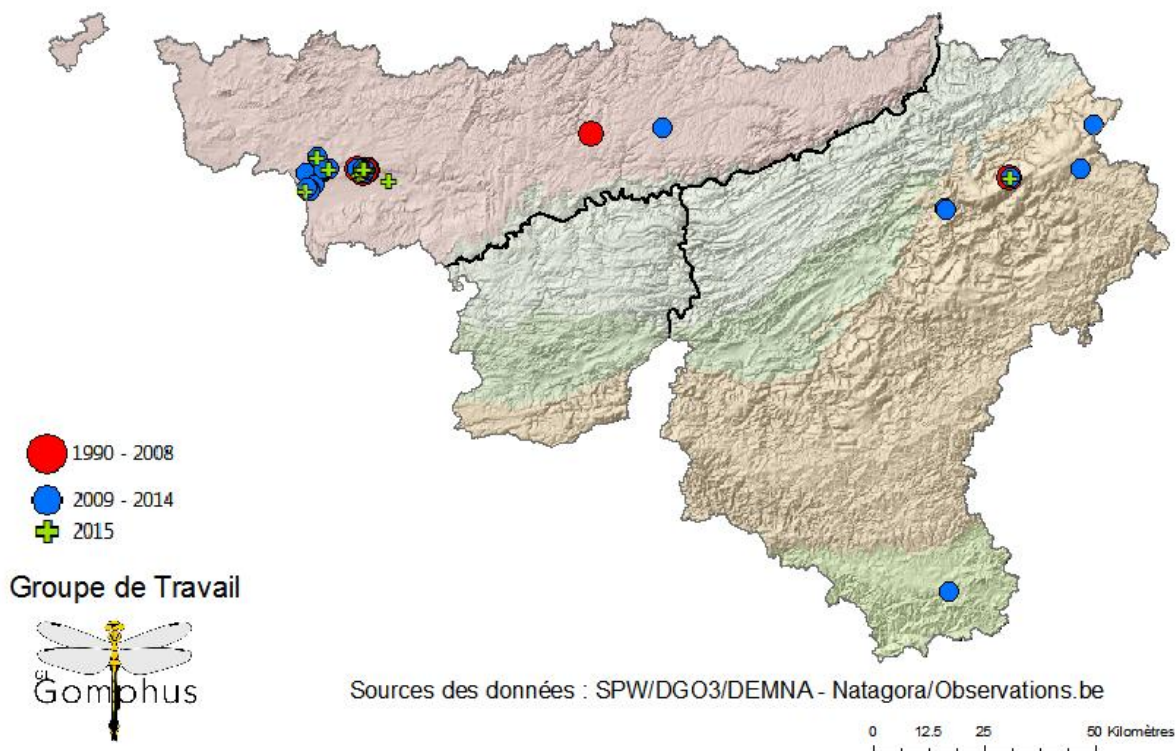
En 2012, aucune observation n'a été encodée.

En 2013, 3 mentions de l'espèce : Marais d'Harchies et un individu trouvé agonisant à la gare des Guillemins de Liège.

En 2015, aucune observation renseignée.

Lestes virens

[Consultez la fiche espèce](#)



Pour rappel, selon l'atlas des Libellules (Goffart & al. 2006), *Lestes virens* est observé dans une trentaine de localités en Flandre mais l'espèce était considérée comme éteinte en Région wallonne.

Depuis, un individu isolé a été observé dans le Brabant Wallon en 2003, une population reproductrice a été découverte dans le Hainaut.

Depuis 2011, dans le Hainaut, l'espèce est régulièrement observée et sa distribution s'est étendue au réseau de mares forestières où l'espèce rechercherait les zones de joncs au bord des mares pour se reproduire. Un maximum d'une trentaine d'individus sont renseignés sur certaines mares. En 2015, l'espèce semble poursuivre son extension, un individu est renseigné à 3km de Mons (T. Paternoster).

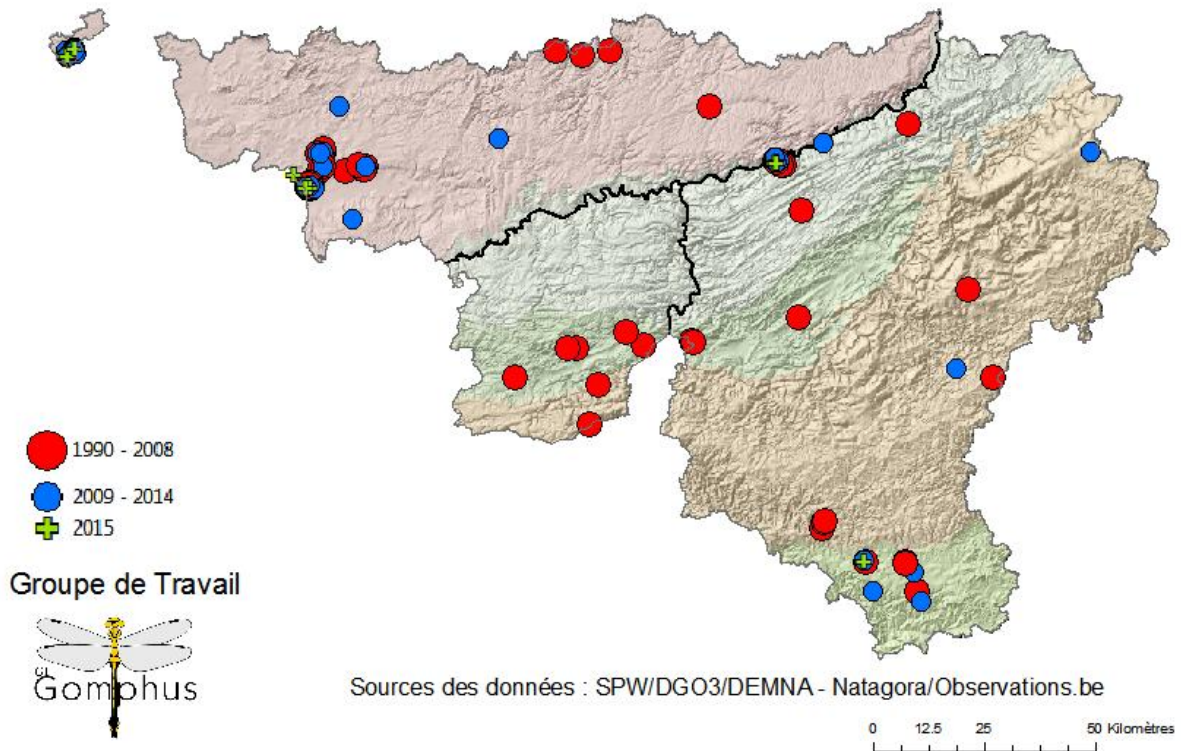
[Découverte en 2006 et 2007, dans la région de Spa-Malchamps](#) (numéro publié en 2010 dans les Naturalistes belges spéciales libellules), l'espèce a été observée en 2010, et 2013 où 2 mâles ont été encodés. En 2015, l'espèce est de nouveau observée, 1 mâle (L. Simon) !

Les observations récentes de l'espèce dans la région de Ferrière (1 à 2 individus en 2010, 2013 et 2014), dans les Hautes-Fagnes (1 individu en 2012 et 2013) et en Lorraine et dans la région de Gembloux n'ont pas été confirmées en 2015. À rechercher en 2016 !

Une espèce qui semble en expansion en Wallonie, tout comme en Flandre et aux Pays-Bas (G. De Knijf, *com pers*).

Coenagrion pulchellum

[Consultez la fiche espèce](#)



Dans le Hainaut, en 2014, les recherches ciblées avaient permis de retrouver l'espèce au Marais d'Harchies et à proximité de Baudour, Stamburges et Hautrage.

En 2015, l'espèce reste renseignée à Harchies ainsi que sur un nouveau site à Bernissart (P. Bonmariage).

L'espèce reste par contre bien présente à Ploegsteert où elle est observée chaque année, parfois en nombre (max = 51 individus en 2015).

Dans la basse Meuse, l'espèce est également toujours renseignée à Ben-ahin, jusqu'à 50 individus (M. Garin)

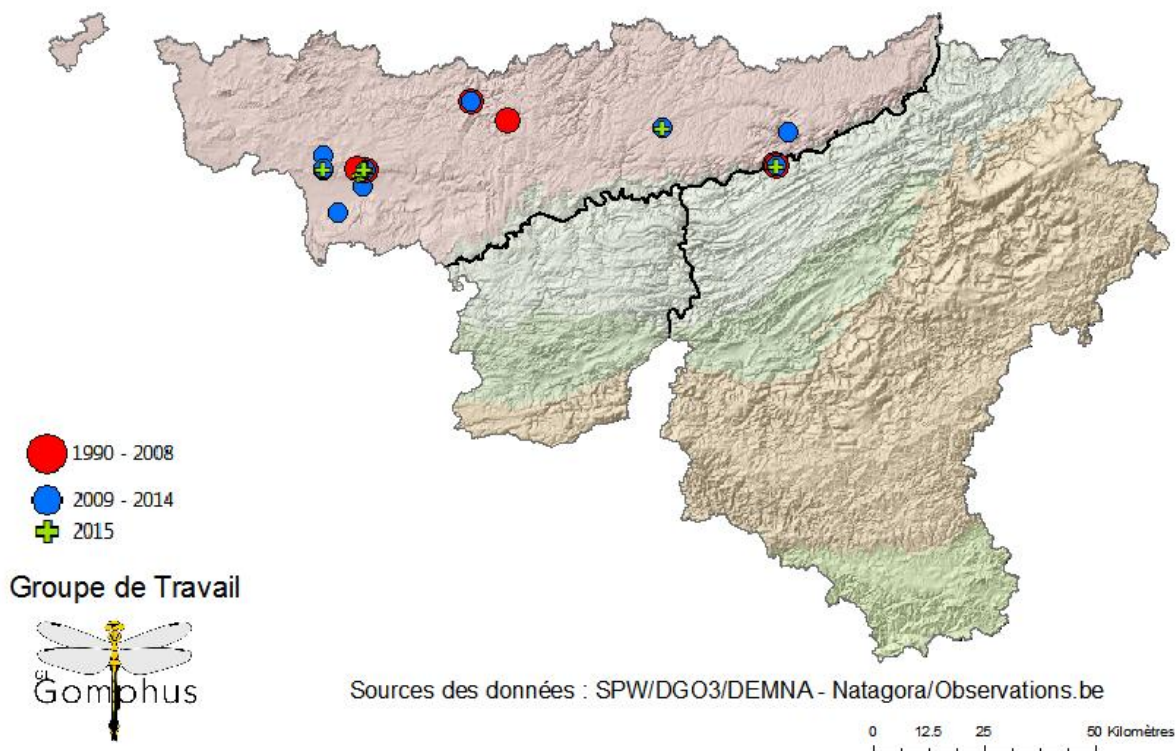
En Lorraine, découverte en 2010, une population localisée le long de la Semois gaumaise (max 50 individus en 2012) se maintient, l'espèce y est toujours observée en 2015 (max 30 individus, P. Goffart).

A l'inverse, en Famenne, on n'enregistre plus aucune donnée depuis 2005 malgré des recherches ciblées. De même, en Ardenne, aucune observation n'a été rapportée en 2015.

En Wallonie, l'espèce ne semble plus renseignée que dans 4 noyaux majeurs : Ploegsteert, Harchies, Ben-Ahin et la Haute-Semois

Ceriagrion tenellum

[Consultez la fiche espèce](#)



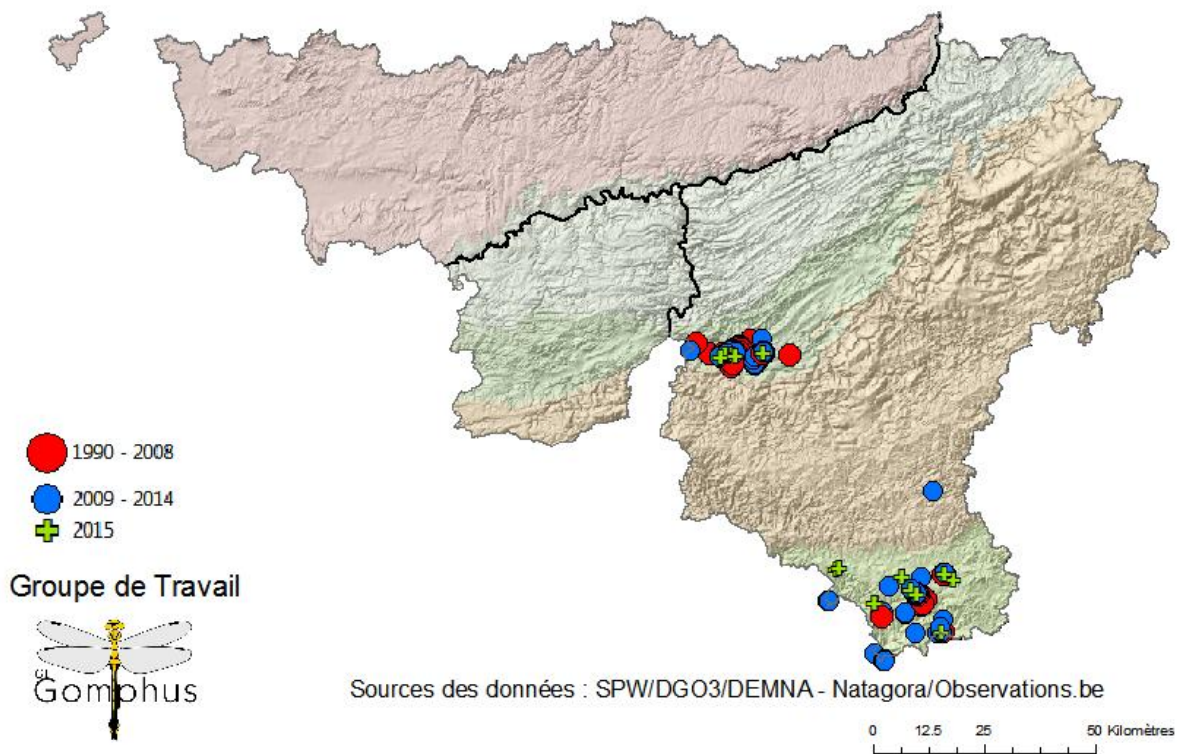
En 2013 et 2014, les observations les plus marquantes de cette espèce avaient trait à la découverte de 2 nouveaux sites dans le Hainaut (2013 et 2014) et d'un site dans une plaine agricole intensive au nord de Gembloux (2014). En 2015, l'espèce est de nouveau renseignée dans la région de Gembloux (Y. Barbier). Implantation durable ?

En 2015, le noyau de population du Hainaut est toujours bien documenté avec des observations pouvant atteindre une centaine d'individus par visite.

Cette espèce est en expansion en Flandre et aux Pays-Bas (G. De Knijf *com pers*).

Coenagrion mercuriale

[Consulter la fiche espèce](#)



Espèce d'intérêt communautaire (Natura 2000), on remarque qu'en 2015, en dehors du noyau historique de Famenne, en Lorraine, 4 nouveaux sites ont été détectés : fossés dans des prairies à proximité de marais, bas marais et mégaphorbiaie (JY Baugnée, W. Bakker, J.&R. Drost, D. Dijkshoorn), ancien fossé de drainage en zone forestière restaurée par le désenrésinement (S. Terweduwe, J-C. Berguet) et pour la 1^{ère} fois à Lagland.

En 2016, un programme de suivi sera organisé en Famenne avec [le projet Life Bocage](#).

5. Publications dans les Naturalistes belges

Pour rappel, [les articles précédents étaient](#) :

2008

- PERCSY C. & PERCY N. La réserve naturelle de Gentissart : colonisation d'une ancienne sablière par les odonates et autres insectes.
- PARKINSON D. Odonates de la région du Plateau des Tailles : observations récentes d'espèces remarquables.

2009

- LAFONTAINE R-M. & DE SCHAETZEN R. Que s'est-il passé depuis l'an 2000 pour les libellules méridionales en Wallonie et à Bruxelles ?
- GOFFART P., DEVILLERS C. & BERTRAND S. Observations récurrentes de Leste verdoyant (*Lestes virens*) dans la région de Spa-Malchamps : une population reproductrice s'y maintient-elle ?
- GOFFART P. Nouvelle émergence du Sympétrum méridional (*Sympetrum meridionale*) en Wallonie.

2010

- GAUQUIE B. Habitats de l'Orthétrum brun (*Orthetrum brunneum*) et de l'Orthétrum bleissant (*Orthetrum coerulescens*) sur le territoire du Parc Naturel des Plaines de l'Escaut et dans le bassin carrier tournoisien.
- PARKINSON D. Plateau des Tailles : réponse positive des Libellules suite aux travaux de restauration du projet Life.

2011

- MAYON N. Répartition des exuvies de deux Gomphidae rhéophiles (*Gomphus vulgatissimus* et *Onychogomphus forcipatus*) le long de la Sûre : premiers résultats, tendances et hypothèses.
- DUFRENE M., BALTUS H., CORS R., FICHEFET V., MOËS P., WARLOMONT P., DIERSTEIN A. & MOTTE G. : Bilan du monitoring des libellules dans les sites restaurés par le projet Life « Tourbières » sur le plateau de Saint-Hubert.

2012

- MAYON N. et TERWEDUWE S. Différents patterns d'émergence chez deux libellules rhéophiles : effet station ou mécanisme pour limiter la compétition ?
- GOFFART P., MOTTE G. & VANDEVYVRE X. Un afflux exceptionnel de Leucorrhine à gros thorax (*Leucorrhinia pectoralis*) en Wallonie en 2012.
- MOTTE G., VANDEVYVRE X. & DUFRENE M. Évolution des populations d'odonates des mares de Ben-Ahin, 20 ans après la création de la Réserve Naturelle.

2013

- LAFONTAINE R.M., DELSINNE Th., DEVILLERS P. Evolution des populations de Libellules de la Région de Bruxelles-Capitale : leurs récentes augmentations et importance de la gestion des étangs.

2014

- KEVER D., SCHOTT O., GOFFART P. Les Odonates des Hautes-Fagnes : effets positifs du récent projet Life de restauration des tourbières.

2015 (disponible en 2016)

- MAINGEOT M. Élément de phénologie et d'éthologie au sujet des émergences de la Cordulie à corps fin (*Oxygastra curtisii*) sur l'Ourthe.
BALTUS H. Le projet Life Lomme contribue à la connaissance et au développement des populations de libellules de Lesse et Lomme.

6. Lecture complémentaire

Boudot J.-P. & V.J. Kalkman (2015). Atlas of the European dragonflies and damselfies. KNNV publishing, the Netherlands.

Pour cet atlas, les données wallonnes des suivis « liste rouge » et les données tout venant ont été valorisées.

7. Recommandations pour l'encodage et l'observation des libellules

Des listes complètes des espèces observées. Il est chaudement recommandé d'encoder toutes les espèces qui sont observées sur un site en ce compris les espèces communes. Ces listes complètes d'espèces nous permettent de savoir si la prospection a bien eu lieu et s'est réalisée dans de bonnes conditions, de détecter des « réelles » absences d'une espèce. En outre, si les espèces communes ne sont pas ou plus mentionnées dans les listes, les analyses de tendance les feront inévitablement apparaître en régression, alors qu'elles sont peut-être stables voire en extension.

Un maximum de précision lors de localisation des données. Les données non précisément localisées (précision inférieure à 10-50m) posent problème lors des analyses de tendances, notamment lorsqu'il faut vérifier si un site a été inventoriés correctement ou lorsque l'on compare dans le temps l'évolution des populations d'odonates sur un site. Les données non précisément localisées, lorsqu'elles sont détectées, sont alors écartées du jeu de donnée et déforce les analyses statistiques. N'oubliez pas qu'il y a toujours la possibilité, dans l'encodage OFFH, de positionner précisément chaque donnée au sein d'une même station. Cela peut avoir un intérêt lorsque plusieurs mares sont présentes sur un même site. Cela évite donc de devoir recréer une station supplémentaire alors que les observations sont toutes situées dans un site.

Des données d'absence. Si aucune espèce n'a été observée (ce qui peut être le cas, par exemple, pour les prospections de *C. bidentata*), dans l'encodage en ligne d'OFFH, vous pouvez indiquer « 0 » pour le nombre d'individu de l'espèce recherchée ou sélectionner dans le champ « Unité » la valeur « absence ». Sur Observations.be l'utilisation du protocole « inventaire de site » permet également d'encoder des données d'absence. Cependant, cela nécessite d'encoder ses données à l'échelle d'un site qui lorsqu'il est trop vaste, ne permet plus de localiser, d'encoder, une observation avec une grande précision (inférieure à 10-50m). Cette dégradation de la précision (supérieure à 10-50m) peut poser des problèmes lors du traitement des données.

Restez prudent lors des prospections en bordure de cours d'eau ou dans les zones fangeuses. Si vous devez parcourir une propriété privée, il est nécessaire d'obtenir l'accord du propriétaire. Les servitudes publiques sont par contre libres d'accès bien entendu.

Et enfin, **prenez du plaisir !**

On remercie vivement les observateurs qui encodent leurs observations sur le portail d'encodage en ligne du DEMNA ou sur Observations.be/Natagora, l'ensemble des validateurs ainsi que les personnes impliquées bénévolement dans les suivis. On remercie également Yvan Barbier pour son appui indispensable pour la gestion des bases de données au DEMNA.

Bonne saison 2016 ! :)